

Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités,

De tout temps les sociétés humaines se sont organisées pour faire face aux dangers qui les menacent. Quand il s'est agi de s'affranchir des conditions naturelles jugées défavorables à leur développement, les Femmes et les Hommes se sont entourés de technologies diverses.

Plus tard, le principal danger s'est avéré être le risque de guerre nucléaire totale. La solution proposée fut une interdépendance croissante des économies des Etats et des échanges commerciaux accrus. Les conséquences d'une telle organisation politique, économique et technologique, lorsqu'elle est poussée à ses extrêmes et manipulée par les acteurs qui en tirent parti sont connues : problèmes environnementaux majeurs et notamment le risque d'emballement climatique.

Cela fait plusieurs décennies que les scientifiques tirent la sonnette d'alarme. Mais il faut bien constater que les actions de la Société dans son ensemble restent mineures face aux enjeux. Le monde scientifique bénéficie pourtant d'une large crédibilité auprès du grand public ; à moins qu'il ne s'agisse que de sympathie, vous savez, cette sympathie que l'on peut éprouver à l'égard de quelqu'un qui vous a mis en garde par rapport à certains risques, que vous n'avez pas écouté, qui avait raison et qui ne vous l'a pas fait remarquer.

Dans nos sociétés démocratiques, l'action politique n'est possible que si elle est poussée par une demande forte de la population. Les scientifiques ont dès lors besoin de relais pour traduire leurs connaissances en une conviction partagée par toute une société et en actions politiques et sociétales. Premiers partants de cette course de relais, les scientifiques ont besoin de faire preuve d'une rigueur froide car elle donne du poids à leurs dires mais elle ne permet pas facilement une communication à but sociétal.

Ces connaissances irréfutables sont le témoin passé au second relayeur. Il a comme mission d'expliquer au grand public les conséquences des actions humaines sur l'environnement sans corrompre le message scientifique. Le troisième relayeur devra transformer la connaissance du public en une prise de conscience et en une mobilisation. Le dernier relayeur, le monde politique, attend patiemment, et ne bouge pas tant que celui-ci ne se voit pas transmettre le témoin que constitue la mobilisation citoyenne et le résultat des urnes.

Ces relayeurs entre les scientifiques et le monde politique ont comme mission de rappeler à la population qu'elle ne vit pas en dehors de l'écosystème et que l'apport des technologies n'est possible que grâce aux ressources de la planète.

Pour que ces messages soient audibles et vécus positivement, il faut montrer au combien vivre sur cette planète peut être un enchantement sans verser dans un sectarisme environnemental qui met l'humanité au second plan.

Pour atteindre le plus grand nombre de personnes et ainsi espérer un impact politique et sociétal, il faut oser la notoriété, celle qui, dans ce domaine, s'acquiert par le sérieux du discours, la sincérité du message et l'exemplarité de l'action. Evidemment, ce processus de relais peut être long et l'impact politique peut se faire attendre. Le risque encouru est alors de considérer que l'organisation démocratique de nos sociétés n'est pas adaptée à l'enjeu de la transition énergétique et environnementale.

Plutôt que de jouer la carte d'un totalitarisme qui nie les aspects positifs de notre modèle, il est préférable pour les porteurs de témoignages de s'adresser directement au monde politique voire de devenir femme ou homme politique eux-mêmes.

Monsieur le Recteur, lors de ce type de cérémonie, il est de coutume de proposer un Curriculum Vitae précis de la personnalité que nous désirons mettre à l'honneur. Me permettez-vous de sortir de ce cadre traditionnel ?

N'avez-vous pas reconnu cette personnalité qui a assuré les rôles de second et troisième relayeurs en étant à la tête de différentes émissions de télévision dont le contenu, bien qu'évolutif, alliait subtilement le goût de l'aventure, la présentation des beautés naturelles et des risques qu'elles encouraient ?

N'avez-vous pas reconnu ce créateur d'une fondation regroupant les forces vives de la société française et dont les objectifs sont de porter un message scientifique auprès de toutes les composantes de la société et d'initier, parfois, en collaboration avec d'autres associations, une série d'actions aussi diverses que l'animation de débats autour de questions environnementales et sociétales, la protection des espèces, la mise en place de repas « durables » dans les cantines ou encore le dépôt d'un recours juridique contre l'Etat français pour non-respect des engagements pris en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique ?

N'avez-vous pas reconnu cette personnalité qui, constatant l'extrême difficulté du passage du dernier témoin s'est adressée directement au monde politique en utilisant les tactiques les plus diverses ?

N'avez-vous pas reconnu ce personnage hors du commun qui las des courses de relais qui se transforment en course de fond endossa des responsabilités ministérielles ? N'avez-vous pas vu, l'histoire d'un homme empreint d'une conviction de base profonde mais cherchant à la faire vivre dans notre société en la faisant évoluer au contact des autres et pour le bien de tous ?

Pour toutes ces raisons et parce que c'est un homme qui n'hésite pas à penser le monde autrement, je vous demande, Monsieur le Recteur, de bien vouloir remettre les insignes de docteur honoris causa de l'UMONS à Monsieur Nicolas Hulot.